

25 Mars 1864.

LES BEAUX-ARTS

2^{me} Année.

REVUE MENSUELLE

DES SCIENCES, DES LETTRES, DE L'INDUSTRIE

PARAISANT LE 25 DE CHAQUE MOIS.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Le numéro complet, par An..... \$ 2, 00. La Musique seule, id. \$ 1, 00.	PROPRIETAIRES-EDITEURS : GUST. SMITH. — M. LEPROHON.	PRIX DES CARTES ET ANNONCES : Par An, \$ 3, 00. avec envoi du Numéro complet.
---	---	--

REVUE MENSUELLE.

Montréal, 15 mars 1864.

J'imagine que mes lecteurs connaissent l'histoire du jeune officier de l'armée anglaise des Indes qui revint dans le Royaume-Uni de congé de maladie, et qui, sur la route qui conduisait au domaine paternel, rencontra un vieux serviteur de la famille :

- Eh! bien, John, qu'y a-t-il de nouveau ?
- Milord, la vieille pie noir est morte.
- Vraiment !
- Oui, pour avoir mangé trop de cheval mort.
- Comment! nos chevaux sont morts ?
- Oui, dans un incendie.
- Un incendie !
- Oui, qui a brûlé tout votre château.
- Mon château est brûlé ?
- Oui, le feu a pris à la robe de votre mère qui veillait votre père mort.
- Mon père est mort ?
- Oui, monsieur, du saisissement que lui avait causé la perte de toute sa fortune, et votre mère a été enterrée hier! . . .

Cette petite histoire qui est authentiquement vraie expliquera à mes lecteurs pourquoi je ne veux pas imiter John, et commencer le récit des événements qui se passent en Danemark à la mort de la pie noire. Le canon a grondé, la pie noire, — je veux dire les diplomates, — ont fait leur temps: il faut maintenant, selon l'énergique expression des Arabes, laisser *parler la poudre*.

La poudre, en effet, a déjà beaucoup parlé, et trop parlé même. Depuis le 4 de février, où les armées austro-prussiennes et allemandes d'un côté, et les armées danoises de l'autre, en sont venues aux mains, la guerre est définitivement allumée sur les bords de l'Eyder. Trois fois inférieurs en nombre, les danois ont été obligés de céder, et à mesure que les alliés avançaient dans le Schleswig, ils rétrogradaient, si bien qu'ils se trouvent maintenant complètement chassés du territoire revendiqué par le

duc d'Augustembourg. Cette série d'engagements a déjà coûté beaucoup de sang, et si nous en jugeons par les apparences, il en sera encore beaucoup répandu.

Aux dernières dates, les troupes danoises étaient réunies dans l'île d'Alsén; elles forment un effectif d'environ 22,000 hommes soutenus par une escadre de douze vaisseaux de guerre, dont deux navires cuirassés et trois bombardes, armées de pièces à longue portée, devaient prendre position au-devant de Duppel pour ouvrir, quand il le faudrait, le feu contre l'armée prussienne. Celle-ci avait réclaté l'honneur d'attaquer Duppel, et le prince de Prusse devait commander l'infanterie chargée de donner l'assaut quand l'artillerie aurait fait brèche. Les Prussiens veulent par là reconquérir une position morale égale à celle des troupes autrichiennes qui ont pris jusqu'à présent à la guerre une part beaucoup plus sérieuse que la leur.

Pendant ce temps-là, les grandes puissances n'ont presque pas agi. Mais les alliés ayant mis le comble en faisant une invasion dans le Danemark même, tandis que leur point de départ était simplement de conquérir le Schleswig, force a été à l'Angleterre de se remuer un peu. Elle a proposé une conférence que tiendraient les puissances signataires des traités de 1852; et les choses en sont-là.

De graves difficultés semblent maintenant en suspens dans le cabinet britannique. On sait que l'action de l'Angleterre dans le conflit dano-allemand est considérablement gêné par les désunions de familles qui existent entre les enfants de la reine Victoria; le prince de Galles, marié à la fille de Christian, porte naturellement ses sympathies en faveur du Danemark, pendant que le prince Alfred et les princesses Royale et Alice se trouvent liés par union à la cause allemande. On sait aussi que depuis la mort du Prince Albert, la reine Victoria n'a pas cessé d'être affectée par le coup profond que cette séparation d'un être qu'elle aimait tendrement lui avait porté; depuis tout à l'heure trois ans qu'elle est dans la solitude la plus complète, elle ne s'occupe que très-peu des affaires de son royaume. Aussi, on parle fortement de son abdication, et le *Mémorial Diplomatique* qui est un des journaux les mieux informés semble y ajouter foi;